

## ***LETTRE OUVERTE adressée à Monsieur le PREFET des HAUTS de SEINE***

Docteur Nicole LECUE  
Médecin généraliste,  
Médecin légiste  
55 bis, rue Volant,  
92000 NANTERRE

Docteur Laurent EL GHOZI  
Chef du service des Urgences  
Hôpital Max Fourestier  
403, avenue de la République,  
92000 NANTERRE

Monsieur le Préfet des Hauts de Seine  
Avenue Joliot Curie  
92000 NANTERRE

Nanterre, le 24 juin 2008

Monsieur le Préfet,

Nous nous permettons de vous alerter sur la situation inquiétante des grévistes de la faim de l'église Saint Paul de Nanterre, dont nous suivons l'état de santé depuis maintenant près de deux mois.

Le docteur Lecué, a été directement sollicitée par l'un des grévistes dont elle est le médecin traitant habituel et le docteur El Ghozi les accueille aux Urgences de Max Fourestier, dès le début pour un bilan initial et chaque fois que leur état le justifie.

Tous les grévistes ont accepté, dans le cadre d'un protocole signé avec les médecins, de recevoir les soins hospitaliers si leur situation le nécessite.

Il n'empêche que nous sommes très préoccupés par les risques croissants qu'ils prennent au fur et à mesure que la grève se prolonge. Toute la littérature scientifique souligne qu'ils ont atteint une phase critique, où le glucose sanguin, indispensable à leur survie, provient de la fonte des protéines musculaires, source de désordres métaboliques et de complications rénales, infectieuses, neurologiques et cardiaques.

Une des jeunes femmes est hospitalisée depuis douze jours, une autre a été admise en urgence hier.

Les autres sont tous très fatigués et amaigris bien qu'encore capables de se tenir debout et de faire ainsi illusion: il ne faut pas se fier à cette apparente résistance liée au fait qu'ils consomment du sucre depuis le début de leur action. Cette pratique est pourtant formellement déconseillée par les nutritionnistes en ce qu'elle épuise les réserves de vitamine B1 de l'organisme, vitamine indispensable au fonctionnement du système nerveux. Ni les apports d'eau, de sels et de vitamines prescrits par le docteur Lecué, ni les soins plus approfondis dont ils bénéficient lors de leurs passages aux Urgences ne sont de nature à conjurer les menaces très sérieuses qui pèsent sur eux. Au point où ils en sont et si cette grève devait se poursuivre, ils peuvent en mourir ou en garder de graves séquelles, sans parler de la très difficile reconstruction psychique.

Nous connaissons, Monsieur le Préfet la complexité de votre tâche, le poids de vos responsabilités, mais nous savons aussi que vous êtes la seule personne en mesure de mettre fin à cette grève du désespoir, en accordant à ces sept personnes un titre de séjour à titre humanitaire et de manière urgente.

C'est pourquoi, nous sollicitons votre haute bienveillance et, avec nos remerciements pour l'attention que vous porterez à notre requête, nous vous prions d'agréer, Monsieur le préfet, l'expression de notre parfaite considération.

Docteur Nicole LECUE

Docteur Laurent EL GHOZI